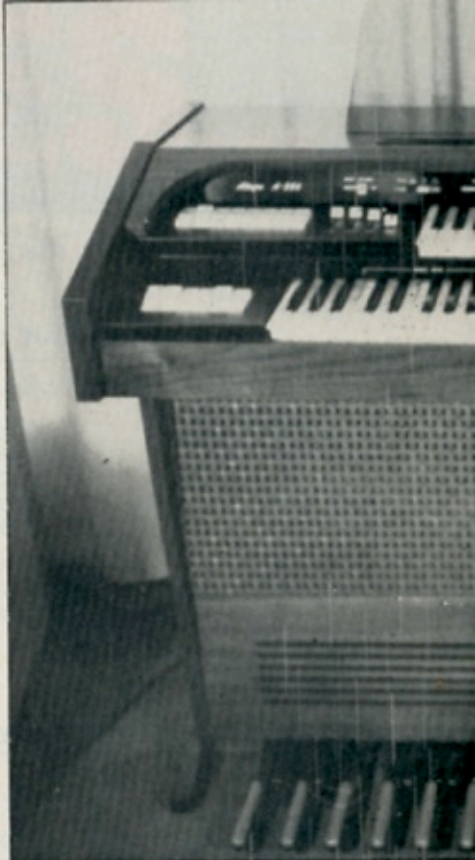
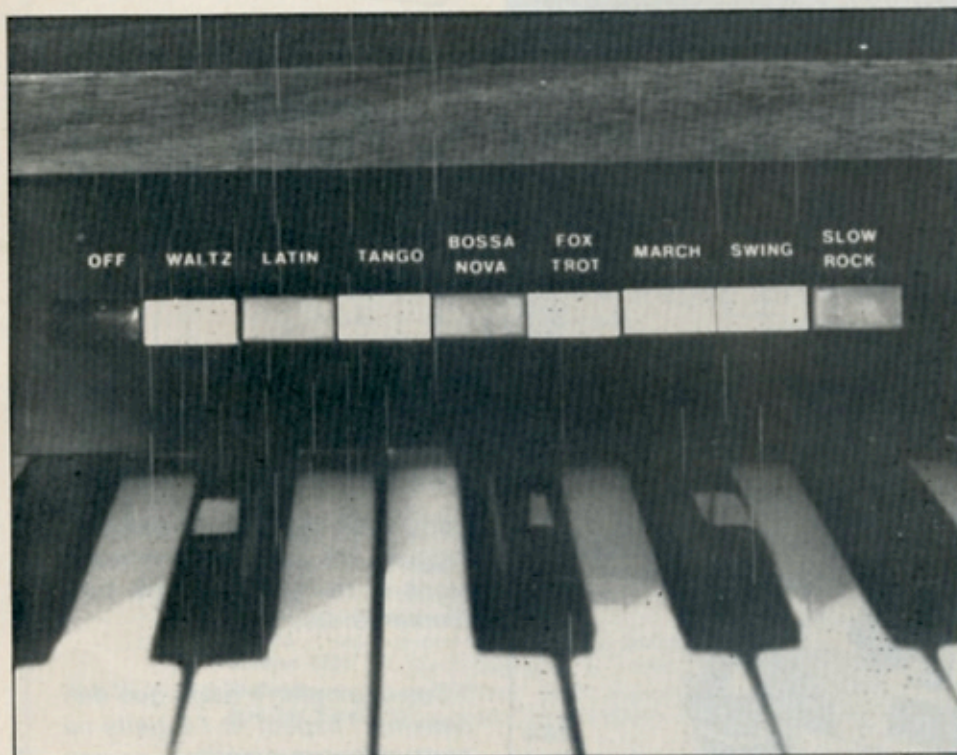


ORGUE ELECTRONIQUE JEN

Cet orgue électronique comporte deux claviers de 44 notes et un pédalier de 13 notes. Cet agencement est classique dans ce genre d'instruments où l'on trouve une disposition décalée des claviers, tandis que le pédalier est placé franchement vers la gauche.

Le dessus de l'appareil comporte un pupitre amovible, mais point de couvercle ou de volet déroulant. Ce n'est pas habituel, car l'on a généralement besoin de pouvoir fermer l'appareil lorsqu'il n'est pas en usage.



Présentation

L'encombrement de cet orgue électrique est de 108 cm de large, 54 cm de profondeur et 96 cm de haut, sans compter le pupitre. La prise de courant se trouve derrière l'appareil ce qui ne permet pas de le bloquer contre un mur. L'absence de couvercle, déjà signalée, nécessitera l'installation d'une housse, si l'on ne veut pas voir la poussière envahir les claviers.

L'ensemble du meuble est construit en aggloméré plaqué façon hêtre et teinté par un genre de cire mate de synthèse. Cela le rend plus fragile que s'il était en lamifié, mais son allure est plus esthétique, la découpe arrondie du « bois » autour des claviers ajoutant à la bonne présentation d'ensemble. Le dos est, comme toujours, fait d'un genre d'isorel marron très rigide dans lequel sont découpées des ouvertures faisant poignées et permettant de déplacer l'appareil (il y faut toutefois deux personnes). La toile qui recouvre les orifices des haut-parleurs est d'un motif croisé assez plaisant et dont le ton marron



Fig. 1. - L'Allegro A-350 : une bonne présentation d'ensemble.

Fig. 2. - Les 8 touches du sélecteur de danses, plus la mise en ou hors service.

s'harmonise parfaitement avec les parties rigides. Comme on peut voir sur la photo, cet appareil est plus réussi sur le plan de l'esthétique que sur le plan pratique, et en disant cela nous pensons à l'entretien du meuble et des claviers.

Clavier supérieur

Destiné en principe à la main droite, ce clavier de trois octaves et demie dispose d'un certain nombre de jeux que nous allons écouter. Ce sont : **Tibia 16 - 8 - 4**. Ce nom de Tibia n'est pas connu dans le monde de l'orgue en France. Il doit s'agir, puisqu'aussi bien cet appareil nous vient d'Italie, d'un terme dont l'origine romaine est évidente et qui doit avoir cours dans ce pays pour désigner un jeu de Fonds, jeu de fond de diapason moyen comme ce que nous appellerions un **Principal**. Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas familiers avec l'appellation des jeux par 32, 16, 8, 4, 2, etc., rappelons qu'il s'agit de renvois d'octaves fai-

sant appel à la notion de longueur des tuyaux.

L'Ut de 8 pieds étant pris comme référence, le chiffre 8 désigne la hauteur normale d'une note ou d'un jeu. Les chiffres 16 et 32 désignent des notes à l'octave ou respectivement à la double-octave grave. Les chiffres 4 et 2 désignent des notes à l'octave ou respectivement à la double-octave aiguë. Il s'ensuit que le jeu de Tibia de notre orgue électrique se prolonge à l'octave aiguë et à l'octave basse de ce clavier supérieur, ce qui revient à rajouter 24 notes de plus.

Ces trois Tibias constitueront donc tout l'ensemble des Jeux de Fonds de ce clavier. Le timbre en est le même dans les trois registres et ce timbre rappelle bien celui de l'orgue dans un jeu moyennement large, mais il est forcément moins riche et s'amenuise énormément dans l'aigu. Cette perte de niveau dans l'aigu est assez fréquente dans ce type d'instruments et pas seulement dans ce modèle d'Allegro. On ne pourra donc pas utiliser le Tibia 4' tout seul dans l'aigu sous peine de voir le son disparaître, mais nous verrons que ce jeu est très utile en combinaison, pour alléger et clarifier la sonorité.

Trombone 16. Ce serait en principe dans l'Orgue un jeu d'anche. Ici nous avons un timbre doux qui rappelle l'Harmonium, et qui à l'Orgue serait obtenu par une Gambe douce plutôt qu'un véritable jeu d'anche avec rasette. Quoi qu'il en soit c'est un timbre très utilisable quoiqu'indéfinissable avec précision. Il pourra être très utile en mélange ; et le mélange des timbres, c'est en quelque sorte l'ABC de l'Orgue.

Trompette 8. On pourrait s'attendre à retrouver le timbre du Trombone en plus aigu, mais il n'en est rien : c'est un timbre nouveau et très incisif qui est ici baptisé trompette, alors que c'est un timbre qui évoque plutôt le mélange d'un hautbois et d'une clarinette, voire d'un cornet en sourdine. Bref, on ne voit pas pourquoi ce timbre est appelé trompette. Il n'en est pas moins très valable en lui-même et se poursuit avec égalité sur toute son étendue.

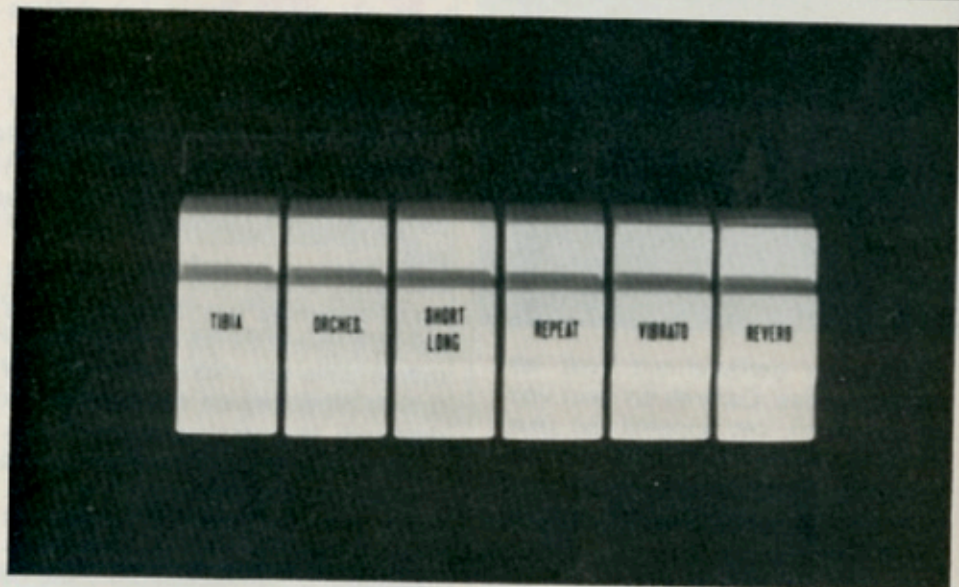
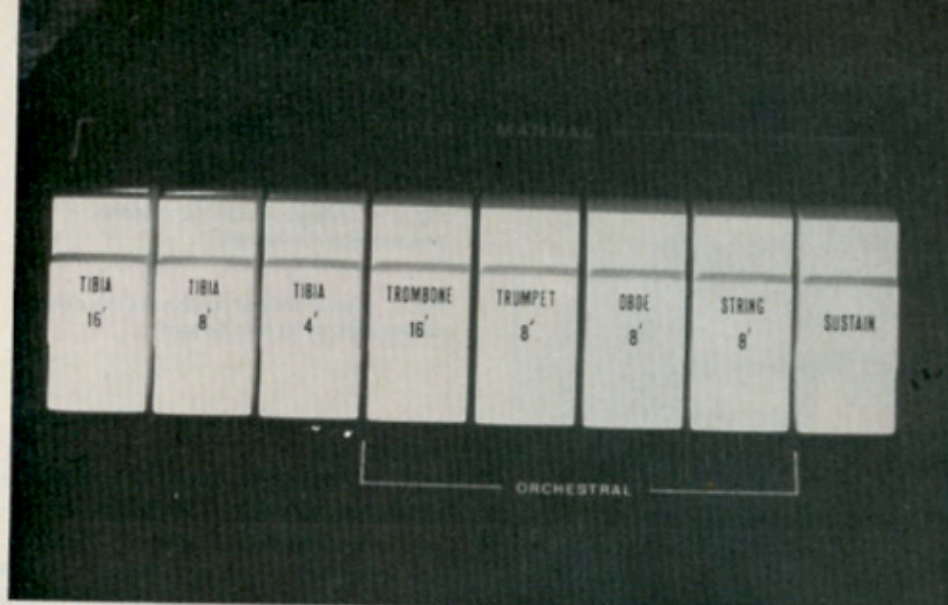
Oboe 8. Ce hautbois est beaucoup plus incisif que le hautbois normal, si bien qu'il fait plutôt penser à un harmonica. Car ce timbre est chargé de partiels qui le rendent beaucoup moins clair qu'un hautbois ou même qu'un jeu d'Orgue appelé ainsi. Il ajoutera, en mélange, beaucoup de corps au timbre au point même d'évoquer une mixture (c'est-à-dire un timbre composé de plusieurs tuyaux faisant des harmoniques, selon des règles très précises). Dans la pratique il ne sera pas très bien en solo et sera préférablement utilisé dans des combinaisons.

allegro

A 350



Fig. 3. - Le sélecteur de timbres du clavier supérieur.



Clavier inférieur

Décalé à gauche du clavier supérieur, ce clavier est en principe destiné à la main gauche, mais rien n'y oblige et les deux mains auront souvent l'occasion de changer en bloc de clavier pour attaquer ainsi une nouvelle sonorité de timbres combinés. On trouve à ce deuxième clavier quatre touches déclenchant des timbres qui ne sont pas tous nouveaux par rapport à ceux que nous avons déjà examinés. Ce sont :

Horn 8. Ce cor n'est évidemment pas d'une imitation parfaite, mais il ressemble au Corno Dolce des grandes orgues et présente un timbre nullement désagréable à l'écoute. Il

pourra être joué soit en solo soit en mélange, soit encore en accord pour accompagner le chant du premier clavier, qui disposant de trois touches supplémentaires (les Tibias) pourra souvent tenir ce rôle de soliste.

Diapason 8. Ce timbre fait penser à une anche douce comme la Musette plutôt qu'à un diapason car les diapasons sont obtenus par des tuyaux à bouche et non à anche, dans les orgues à vent. Il n'en est pas moins valable et constitue un timbre de bonne qualité pour un instrument purement électrique. Son utilisation sera destinée le plus souvent à l'accompagnement en accords, mais on pourra également le laisser jouer le rôle de solo ; dans un jeu de détail, il sera très à son aise. Ce qui est étonnant ce sont les noms que l'on donne à ces jeux, car le plus souvent dans

Strings 8. Voilà justement un jeu appelé « cordes » qui fait penser à un hautbois d'orgue en raison de son caractère incisif et net. Spécialement lorsqu'on s'accompagne de la main gauche sur le second clavier en jouant des timbres doux a-t-on l'impression que ce « strings » est un hautbois. Il faudra donc s'en servir comme jeu de solo, rôle dans lequel il sera très efficace. On perçoit, quand on joue ce jeu tout seul, des harmoniques très aiguës qui ne sont pas englobées dans le timbre. La cause en est probablement le désir de reproduire toute la richesse de timbres du Violon. Mais évidemment avec des moyens limités on ne peut pas le faire et l'on aboutit à autre chose, qui n'en est pas moins utilisable en oubliant le nom qu'on lui a donné. C'est en tous cas pour le premier clavier, son meilleur timbre utilisable en solo, si l'on ne tient pas compte des Tibias qui peuvent également tenir ce rôle.

Un dernier levier de contrôle se trouve placé à côté de « Strings » ; il est nommé « Sustain » et fait durer les notes pendant plusieurs secondes tout en en diminuant l'intensité jusqu'à l'extinction. Cette possibilité de faire durer le son n'a pas une utilité immédiate, car elle fait se brouiller les accords qui se suivent sans consonner. Autrement dit, cet effet sera possible si l'on fait un arpège, ou si l'on joue sur les touches noires, qui, pentatoniques, consonnent plus ou moins toutes ensemble. Ce levier pourra donc être abaissé dans les cas que nous citons, où si l'on veut brouiller délibérément les notes pour un effet spécial.

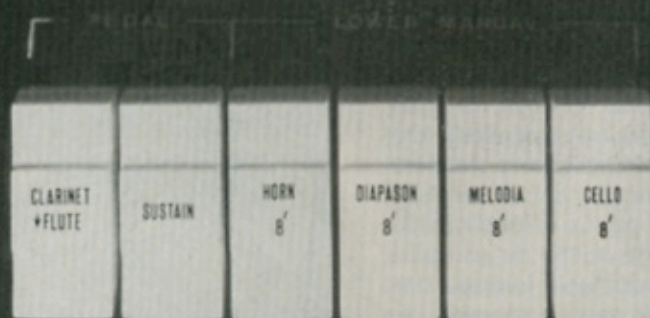


Fig. 5. - Le sélecteur de timbres pour le clavier inférieur et le pédalier.

Fig. 6. - Le réglage de volume de la batterie et le sélecteur de Leslie.

d'accompagner forcément le chant avec un timbre différent.

Fonctions au-dessous des claviers

Un premier groupe d'interrupteurs à enfoncement est à considérer avant celui qui détermine les rythmes de danse. En effet ce premier groupe commande le second. Nous trouvons: CHORDS - AUT (omatic) BASS - AUT(omatic) ACC(ompaniment) - KEY START.

Le premier de ces boutons déclenche des accords dans l'octave du clavier inférieur qui est destinée à cet usage, mais sans rythme. Le deuxième fait entendre une sorte de pizzicato de contrebasse sur la tonique et la dominante de la note que l'on enfonce; cet effet peut se superposer au premier (les accords) ou agir tout seul. Le troisième n'agit véritablement qu'à la suite du choix d'une danse que l'on fait en appuyant sur des sélecteurs se trouvant plus à droite. Key Start se comprend comme d'habitude dans ce genre d'appareils: en enfonceant cette touche on s'assure que l'accompagnement automatique ne se met en action que sous la poussée du doigt enfonceant la touche; sinon, l'accompagnement fonctionne, que l'on joue ou pas.

Les danses que l'on peut choisir se trouvent plus à droite. Leurs boutons poussoirs sont de droite à gauche les suivants:

OFF - WALTZ - LATIN - TANGO - BOSSA NOVA - FOX TROT -

cet orgue ils sont d'une bonne qualité sonore, qui ne doit pas être oubliée devant l'appellation des timbres donnée par le constructeur.

Melodia 8. Voilà encore une appellation curieuse, car ce timbre correspond exactement au Trombone 16 que nous avons déjà vu au clavier supérieur. Il s'agit donc de ce que l'on appelle un « emprunt » - on emprunte à un clavier un jeu que l'on tire sur un autre. Cette pratique est très commode, et changer le nom des jeux est inutile, car l'oreille musicienne s'apercevra bien de la ressemblance, de l'identité même de ces timbres. On s'étonne une fois de plus de la naïveté du constructeur qui s'imagine pouvoir nommer de noms différents la même chose! cela dit ce timbre est naturellement aussi réussi que le Trombone que nous avons déjà vu et il pourra rendre toutes sortes de

services dans l'accompagnement comme dans le solo.

Cello 8. Cette appellation rappelle les « Strings » du clavier supérieur. Nous avons de nouveau affaire à un « emprunt » qui cette fois n'est qu'à peine déguisé, car les Strings étaient dans l'esprit du constructeur des genres de cordes et le Cello en est le violoncelle, si bien que la différence est minime dans l'idée et nulle dans la pratique: nous retrouvons exactement le timbre des Strings dans le Cello. Cela dit il faut souligner l'intérêt qu'il y a à disposer du même timbre sur deux claviers, car cela permet d'introduire une différence de niveau sonore entre deux éléments - l'un le chant, l'autre l'accompagnement - qui n'auront pas la même valeur, mais le même timbre; ce peut être là un effet extrêmement subtil, car il ne faut pas penser qu'il soit nécessaire



MARCH – SWING – SLOW ROCK. Ces boutons s'excluent les uns les autres.

Entre ces batteries de boutons nous trouvons plusieurs potentiomètres linéaires. Ce sont de gauche à droite : **BASS VOLUME** qui n'agit que sur l'effet de contrebas de l'accompagnement automatique, et se trouve donc shunté quand ce bouton n'est pas enfoncé ; **TEMPO** qui n'agit que sur les danses et pas du tout sur les effets de notes répétées que nous verrons ultérieurement ; **RYTHM VOLUME** qui concerne la section rythmique de l'accompagnement automatique. Disons tout de suite que le son de cette section rythmique n'est pas du tout convaincant et ne pourra pas affronter sans danger le public.

Ensuite nous trouvons **LESLIE** on – off ouvrant deux possibilités : **CHORUS** ou **TREMOLO**. Chorus fait osciller lentement le son et pourra lorsqu'on joue avec plusieurs jeux donner l'impression qu'on est dans une cathédrale – Tremolo est un effet tremblant trop prononcé qui fait des oscillations sonnantes carrément faux. Signalons également une lampe rouge qui s'allume au premier temps de chaque mesure de danse, et suit le tempo naturellement. Cette lampe s'allumant au moment même où commence la mesure n'éclaire vraiment que lorsqu'il est déjà plus tard, si bien que cette façon de mettre en valeur le premier temps n'aura rien d'évident ni de facile pour l'étudiant qui fera mieux de se fier à son oreille pour se guider.

Fonctions au niveau inférieur

A l'extrême gauche nous trouvons des bascules concernant le pédalier,

elles sont très simples. Une première donne le choix entre une flûte ou une clarinette – basses naturellement. La clarinette est plus incisive, la flûte plus douce, mais ces notations ont moins d'importance que la manière d'attaquer les notes, car la seconde bascule permet par un effet de **SUSTAIN** d'avoir une queue de son plus allongée et confortable lorsque des notes séparées sont attaquées au pédalier comme c'est ordinairement l'usage. Ensuite nous trouvons les sélecteurs de timbres dont nous avons déjà parlé à propos du clavier inférieur.

Mais à l'extrême droite se trouve une nouvelle batterie de sélecteurs à bascule qui vont ajouter des effets spéciaux.

Une accolade **PERCUSSION** encadre quatre bascules, ce sont : **Tibia**, **Orch.**, **Short/Long**, **Repeat**. Cela veut dire que cet effet de percussion peut s'appliquer soit au **Tibia**, soit aux autres timbres de l'orgue, soit aux deux, et qu'en plus nous pouvons choisir entre une percussion brève et brusque ou une percussion longue, c'est-à-dire moins abrupte (bouton **Short/Long**) ce qui sera préférable, la plupart du temps. Enfin, le bouton **Repeat** fait se répéter la note à la manière d'une mandoline. Tout ce que nous venons de décrire ne concerne que le clavier supérieur. Enfin deux dernières bascules permettent les effets de **VIBRATO** et de **REVERB** (ération). Le premier est trop marqué et devient vite insupportable, le second est très utile car il rend la musique moins abrupte et l'on peut le garder pratiquement en permanence : il ne fait qu'améliorer l'acoustique d'une salle peu réverbérante.

Potentiomètres de réglage

Quatre potentiomètres de réglage sont encore à décrire. Ils se trouvent juste à gauche du clavier supérieur et vont influencer plusieurs paramètres. **Pedal Volume** – s'explique facilement et concerne le volume du pédalier. **Percussion Volume** – concerne l'effet de percussion que nous venons de décrire. **Repeat Rate** – règle la vitesse

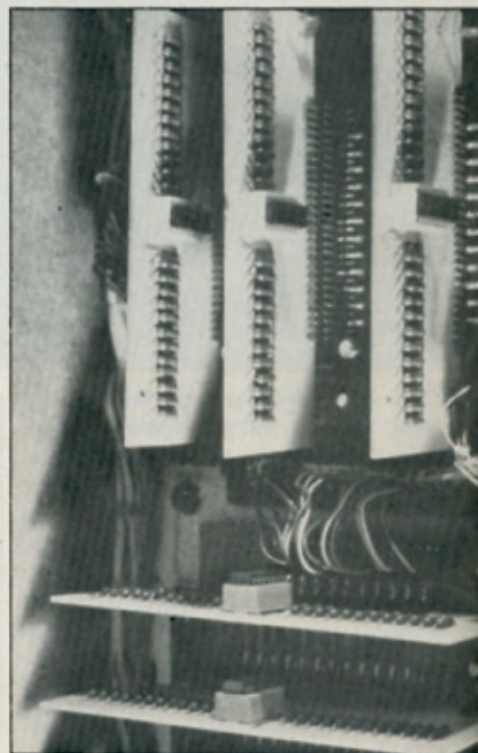


Fig. 7. – Les circuits électroniques sous forme de plaquettes enfichables.

Fig. 8. – La partie du clavier inférieur qui déclenche les accords.



Fig. 9. - L'électronique très bien installée, à portée de la main sous le couvercle.

de répétition des percussions que nous venons de voir. Manual Balance - se trouve à côté des touches du premier clavier et concerne le niveau relatif des deux claviers l'un par rapport à l'autre ; c'est un potentiomètre très important car dépendra de son réglage tout l'effet obtenu en jouant sur les deux claviers.

La vitesse de répétition peut être mise en phase avec le tempo des danses, c'est un réglage délicat, mais possible, qui permet d'avoir des effets de répétition dans les danses.



Conclusion

Quand on cherche à se servir de cet instrument, on ne peut manquer d'être frappé par la possibilité qu'il y a de trouver des timbres électroniques assez propres et nullement désagréables pour l'oreille, ce qui est plutôt rare en général. Certains timbres comme le Hautbois (Oboe) ne sont pas très convaincants en eux-mêmes, mais cela n'a guère d'importance puisqu'ils pourront servir en mélanges et dans le plein jeu. Les

ESSA

Tibias sont très agréables, la possibilité de les doser en 16' 8' et 4' est très utile pour la registration, le quatre pieds pouvant servir à éclairer la sonorité d'un mélange et le seize pieds lui donnant du corps. D'autre part, le second clavier, comprenant deux « emprunts » et deux timbres nettement différents, permettra d'innombrables nuances dans son jeu simultané avec le premier clavier. Ce dernier pourra tenir le rôle principal, mais pas nécessairement.

En réglant bien les niveaux relatifs des deux claviers, tout en profitant des « emprunts » pour ne pas rendre trop différents les timbres, mais juste assez pour que l'on distingue bien les parties, il est possible de jouer de la musique polyphonique, de la musique d'orgue sans pédalier, de la musique « classique » en somme.

Au contraire l'utilisation en variétés, danses, soirées dansantes, galas, etc., semble moins indiquée à cause de la section rythmique. Non que l'on ne puisse doser les niveaux de la percussion par rapport à la « contrebasse » du pédalier, au contraire tous les réglages sont possibles entre la section rythmique et la section accompagnement, mais la cymbale n'est qu'un bruit blanc peu convaincant les toms sont trop aigus et creux ; trop d'appareils sont réunis sous ce rapport pour que nous ne nous étonnions pas de ce que nous entendons dans la section rythmique de l'Allegro A-350.

prix - 5 980 F

Distribué par Music 2000.

F. Seyrig